

## Les causes de la révolution russe

**Numéro d'inventaire** : 2015.11.16

**Type de document** : image à projeter

**Éditeur** : Edouard Cornely

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1906

**Inscriptions** :

- lieu d'édition inscrit : Paris

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Planche double de 24 vues sur papier en noir et blanc pour projections lumineuses

**Mesures** : hauteur : 38 cm ; largeur : 56 cm

**Notes** : Supplément à la revue "Après l'école. Revue d'éducation populaire" XIe année, n°188. 16 vues (H. 7,8 x L. 8,5 cm) instructives numérotées et légendées sur "Les causes de la révolution russe" suivies de 8 vues (H. 7,8 x L. 8,5 cm) récréatives "Une peur terrible!..." Obtenues par impression lithographique sur papier transparent, les planches étaient pliées en deux puis glissées dans la revue. Pour les projections, les vues doivent être découpées, vernies ou humidifiées par le conférencier afin d'en accentuer la transparence puis placées sous cache en carton ou sous verre.

"Après l'école" est une revue d'enseignement populaire, fondée en 1895 par René Leblanc, inspecteur général de l'Instruction publique. D'abord éditée par Larousse puis par Edouard Cornely, elle fournit à ses lecteurs des textes pour préparer des conférences qu'elle accompagne de planches de vues sur papier à projeter. Les vues instructives couvrent de nombreux sujets de culture générale traitant aussi bien des préoccupations pratiques et quotidiennes de la population rurale que l'Histoire, la géographie ou l'histoire de l'art. La revue édite aussi quelques vues récréatives destinées à clôturer les séances d'enseignement. La revue, en difficulté financière, cessera d'être publiée en 1911.

**Mots-clés** : Documents pédagogiques audiovisuels

Histoire et mythologie

**Lieux** : Russie

Supplément à la Revue « APRÈS L'ÉCOLE »

LES CAUSES DE LA REVOLUTION RUSSE

VUES POUR PROJECTIONS LUMINEUSES



Fig. 1. — La Russie n'est qu'une agglomération de peuples de races très différentes, dont voici quelques types : 1. Lithuanien ; 2. Mingrélien ; 3. Roumain ; 4. Caucasiens ; 5. Tatar ; 6. Arménien.



Fig. 2. — Un village russe : au fond, quelques maisonnettes en bois de sapin (tchaké) ; en avant, groupe de paysans (moudjiks).



Fig. 3. — Les Cosaques, jadis nomades, sont restés constitués en groupements distincts ; ils jouissent de privilèges traditionnels, mais sont soumis plus longtemps que les autres Russes aux obligations militaires. De vastes territoires leur sont affectés dans la région du Don ; ils y vivent en campement.



Fig. 4. — L'insurrection de la Pologne, en 1831, amena une répression sanglante ; les troupes russes occupèrent Varsovie après de terribles fustigades. C'est alors que le général Sébastiani, ministre des Affaires étrangères de France, prononça à la tribune ces mots devenus célèbres : « L'ordre règne à Varsovie. »



Fig. 5. — Riga a conservé en grande partie son caractère de ville allemande.



Fig. 6. — Grâce aux agitations récentes, les Finlandais ont pu en partie recouvrer les libertés que Nicolas II leur avait enlevées et qu'il leur restitua par l'oukase du 4 novembre 1905 ; la foule, massée sur la place du Sénat à Helsingfors, attend la proclamation de l'oukase.



Fig. 7. — La populace envahit les boutiques des Juifs, pille et massacre, sous l'œil bienveillant de la police.



Fig. 8. — 1. Pierre I<sup>er</sup>, le Grand tsar de 1682 à 1725. — 2. Alexandre II, tsar de 1855 à 1881.



Fig. 9. — 1. Le Kremlin (mot slave qui signifie forteresse) est l'ancienne résidence des tsars, à Moscou ; il renferme une grande quantité d'églises et de palais. — 2. Le tsar et la tsarine dans leur costume d'apparat, qui rappelle bien l'origine orientale de l'Etat russe.

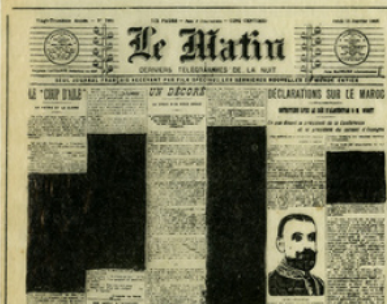


Fig. 10. — Les journaux étrangers n'entrent en Russie qu'avec une autorisation de la police, nécessaire pour chaque numéro ; les articles ou passages d'articles qui lui paraissent dangereux sont « caviarisés », c'est-à-dire recouverts d'une tache noire qui les rend illisibles.



Fig. 11. — Imprimerie clandestine où se composent et se tirent les journaux que la police n'autorise pas ; mais quand elle a découvert la cachette, elle y fait irruption et arrête les ouvriers.

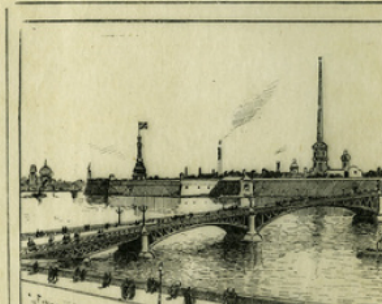


Fig. 12. — La citadelle Pierre-et-Paul à Saint-Petersbourg, où se trouvent les prisons d'Etat.

